

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

*Plus de bonheur
à donner qu'à
recevoir !* -p.12-



Ne soyez pas laodicéen ! p.2

“Vous devez naître de nouveau” p.5

Pourquoi avons-nous des camps d'été ? p.15

Côté femmes :

Des femmes à la guerre p.9

Des femmes qui écrivent pour
l'Église ? p.18

JANVIER-FÉVRIER 2015

EgliseDieuVivant.org

Ne soyez pas laodicéen !

RODERICK C. MEREDITH

À la fin de cette ère, il est évident que le peuple de Dieu est majoritairement « laodicéen » (Apocalypse 3).

Les laodicéens seront châtiés par le « feu » de la grande tribulation (versets 18-19).

Comment pouvez-vous échapper à ce sort et faire partie de ceux que Dieu protégera de cette « heure de l'épreuve » qui approche (verset 10, Darby) ?

Souvenez-vous que les laodicéens ne **sont** pas le « peuple de Satan ». Ils sont le peuple de Dieu, vivant à la fin de cette ère matérialiste et hédoniste qui met l'accent sur « soi » et sur le « confort » plutôt que sur la **fermeté** dans le véritable christianisme. De nos jours, il est extrêmement facile, pour beaucoup de gens – *oui, même parmi le peuple de Dieu* – de vouloir « s'en sortir » sans avoir le zèle ni le « feu au ventre » qui caractérisaient Pierre, Paul, Moïse, David et *tous* les grands serviteurs de Dieu décrits dans la Bible. Beaucoup de membres dans l'Église de Dieu « veulent » Lui obéir, garder Ses sabbats et observer les Dix Commandements, mais ils sont prêts à les « diluer » et à « faire des compromis » dès que la situation devient inconfortable ou présente des inconvénients.

Les laodicéens semblent ne plus avoir de « cœur » pour leur religion et leur relation avec Dieu. Et bien que la plupart d'entre eux soient, sans aucun doute, des « gens bien » avec de bonnes intentions, Dieu leur dit : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche » (Apocalypse 3:15-16). Cette « tiédeur » affecte leur zèle à faire *scrupuleusement* ce que Dieu déclare dans Sa parole. Ainsi, ils ont tendance à « diluer » beaucoup d'enseignements et de doctrines divines. Eux et leurs dirigeants font des compromis, un peu ici et un peu là, dans leur *façon* de vivre, d'observer les sabbats et les Jours saints, de payer les dîmes commandées par Dieu, de suivre la forme de gouverne-

ment hiérarchique clairement décrite dans la Bible, de prêcher *avec zèle* le véritable Évangile au monde et de proclamer *avec ferveur* l'avertissement d'Ézéchiel aux peuples israélites – *avant qu'il ne soit trop tard* !

À côté de cela, les laodicéens semblent plutôt bien d'un point de vue matériel. Mais Dieu leur déclare : « Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et

je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux,

afin que tu voies » (versets 17-18). Ils ont tendance à baisser facilement la garde et à se sentir supérieurs parce qu'ils possèdent, peut-être, davantage de *biens* matériels – une vie confortable et un meilleur « statut social » que la plupart des autres membres. Mais ils ont beau se sentir spirituellement, intellectuellement ou socialement « supérieurs », ils n'ont **pas** le *zèle* profond pour servir, pour *se sacrifier* et pour « faire l'Œuvre ». Ils n'ont pas de *passion* pour proclamer l'avertissement d'Ézéchiel. La soumission et l'obéissance sincère pour vivre de **toute** parole de Dieu, qui caractérise l'ère de Philadelphie, n'existe pas chez eux.



Que faut-il faire ?

Dans 2 Corinthiens 13 :5, l'apôtre Paul nous exhorte sous l'inspiration divine : « *Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez désapprouvés.* » Nous devons constamment nous assurer que Jésus-Christ vive **réellement** Sa vie en nous. Comme l'écrit l'apôtre Paul : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 :20). C'est une *clé* essentielle. Le véritable Christ de la Bible vit-Il **réellement** en vous ? Avez-vous le même **zèle** et le même esprit de service laissé en exemple par le Christ, l'apôtre Paul et les autres ?

Apprenez à méditer régulièrement les enseignements donnés dans Jean 4 :34-36 : « Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. » *Votre* « nourriture » est-elle de faire l'Œuvre de Dieu ? *Votre* principale « raison d'être » est-elle de vous préparer véritablement pour le gouvernement du Christ qui sera bientôt établi sur cette Terre, en délivrant Son **message** au monde entier en tant que « témoignage » (Matthieu 24 :14) et en « donnant votre vie » pour vos frères et sœurs ?

Jésus a dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? » (Matthieu 16 :24-26). Beaucoup de chrétiens, dans la véritable Église de Dieu, vivent dans une « zone de confort ». Ils sont pleins de *bonnes intentions*. Mais ils ont perdu la **passion** pour le Christ et Son service – si toutefois ils l'ont jamais eue dans leur vie ! Ces gens mènent une vie sociale « confortable » et ils côtoient des gens prospères. Ils n'ont pas conscience

que leur *véritable* désir est de mener une vie confortable et sans problème – tout en restant, en apparence, dans l'Église de Dieu. *En fait*, l'idée d'être en « **croisade** » pour porter le message du Christ au monde – *sans se soucier* de leur sécurité et de leur confort personnels – ne les intéresse absolument pas.

Lorsque le Christ demande que chacun d'entre nous « renonce à lui-même, [et] se charge de sa croix », les laodicéens « restent de marbre ». Ils pensent, peut-être inconsciemment, que ces paroles de Jésus ne sont que *pur idéalisme* – destinées à des gens comme l'apôtre Paul, mais pas à *eux, aujourd'hui*. Ces gens n'acceptent pas que *leur* vie personnelle soit « gâchée » par une approche du christianisme qui, selon eux, semble trop stricte ou trop exigeante !

Mais, encore une fois, Jésus-Christ a dit : « Ainsi, parce que tu es **tiède**, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche » (Apocalypse 3 :16).

Apprenez à chercher Dieu

Rechercher Dieu *avec zèle* est un concept-*clé* pouvant révolutionner votre vie chrétienne. Dans les divers groupes de « l'Église de Dieu », la plupart des gens *prétendent* connaître Dieu et Ses voies. Sans s'en rendre compte, ils *se limitent* souvent à observer, sans grand enthousiasme, les apparences de la vie chrétienne. Ils vont à l'Église. Ils gardent plus ou moins les sabbats. Ils vivent généralement selon les Dix Commandements. Très vite, tout cela devient la *routine*. Pourtant, l'apôtre Paul a écrit : « *Car Christ est ma vie, et mourir m'est un gain* » (Philippiens 1 :21). Le *type* de relation **passionnée** que l'apôtre Paul avait avec Jésus-Christ a presque disparu dans la vie des laodicéens. Souvent, ils ne s'en rendent pas compte, ou ne savent pas quoi faire.

Cependant, Dieu répète dans Sa parole inspirée que nous devons Le **chercher** activement de tout notre cœur ! Après que les Israélites modernes auront été dispersés et emmenés **en captivité**, ils finiront par apprendre *à le faire*. « Et de là vous **cherchez** l'Éternel, ton Dieu ; et tu le trouveras, **si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme**. Dans ta détresse, et lorsque toutes ces choses t'auront atteint, à la **fin des jours**, tu retourneras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix » (Deutéronome 4 :29-30, *Darby*).

En parlant de la première captivité de Juda, Dieu décrit cette même « réponse-clé » – *qu'Il désire mani-*

festement voir chez tous Ses enfants : « Vous m'invoquez, et vous partirez ; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me **cherchez**, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur » (Jérémie 29 :12-13).

Dieu inspira au prophète Ésaïe cette instruction de base : « **Cherchez** l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Ésaïe 55 :6-9). Chacun d'entre nous doit développer, dans son cœur et dans son esprit, l'habitude de « **chercher** » constamment Dieu, et de s'approcher toujours davantage de Lui. Nous ne devons **pas** accepter Dieu ou Jésus-Christ à nos conditions. Nous ne devons **pas** sombrer dans la « zone de confort » des laodicéens.

Nous devrions tous connaître les outils principaux pour **chercher** Dieu : l'étude diligente de la Bible, la prière sincère, la méditation profonde, le jeûne et l'utilisation du Saint-Esprit en « marchant avec Dieu » dans chaque phase de notre vie. Si nous, les véritables chrétiens, négligeons ou abandonnons *une seule* de ces choses, la vigueur de notre vie chrétienne en sera grandement diminuée. Ces cinq « outils » de croissance chrétienne **doivent** être utilisés continuellement, sinon nous sombrerons partiellement, voire totalement, dans un christianisme « de tiédeur ».

Oui ! C'est très sérieux ! Nous *devons* utiliser ces cinq outils pour devenir des chrétiens matures. *Il n'y a pas d'autre moyen !*

Dans l'étude de la Bible, la prière, la méditation ou le jeûne, nous devons constamment « chercher » Dieu – chercher une relation toujours *plus profonde, plus intense et pleine d'amour* avec le Christ et avec notre prochain. Nous ne devons **pas** nous considérer « supérieurs » à ce que nous sommes. Souvenez-vous que Jésus a dit : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'**amour** les uns pour les autres » (Jean 13 :35).

Certaines Églises de Dieu autoproclamées ont une attitude *complètement opposée* envers leur prochain.

Tout en conservant certaines vérités fondamentales que nous avons tous apprises, ces gens s'octroient le droit de « juger » le monde charnel ainsi que les membres sincères de l'Église de Dieu ! Leur impression de supériorité, ainsi que l'atmosphère de *rudesse*, de *crainte* et d'*intimidation* règnent dans leurs assemblées.

Le véritable **amour** et le *souci des autres* doivent imprégner l'esprit et le cœur des chrétiens « philadelpiens » ! Autrement, ils ne sont pas plus philadelpiens que Mickey Mouse !

C'est en **cherchant** humblement Dieu et les choses de Dieu que les véritables philadelpiens se détachent des intérêts et des choses du monde. Ils ont toujours en tête l'avertissement du Christ, dans Matthieu 13 :22 : « Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. »

Se focaliser sur les « soucis du siècle » peut facilement distraire *n'importe lequel* d'entre nous, si nous ne sommes pas vigilants. C'est une des raisons pour lesquelles les chrétiens philadelpiens devraient passer beaucoup de temps, d'énergie et de ressources pour la proclamation du message du Christ au monde entier. Jésus a dit : « Cette *bonne nouvelle du royaume* sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 :14). Et Il proclama à l'ère de Philadelphie : « Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une **porte ouverte**, que personne ne peut fermer » (Apocalypse 3 :8).

Dans 2 Corinthiens 2 :12, 1 Corinthiens 16 :9 et Colossiens 4 :3, le mot « porte » indique clairement une ouverture ou une opportunité pour prêcher le véritable Évangile. Les philadelpiens *désirent ardemment* participer à la proclamation du message du Christ. Ils travaillent, ils prient et ils font des sacrifices pour que le merveilleux message du Royaume de Dieu à venir soit proclamé à *toutes les nations*.

Si nous ne voulons pas devenir laodicéens, nous devons **faire** l'Œuvre de Dieu de tout notre cœur, utiliser avec zèle les « outils » pour la croissance chrétienne, éviter scrupuleusement le piège de la *tiédeur* – et « chercher » Dieu dans *tous* les aspects de notre vie, avec ferveur et humilité.

“Vous devez naître de nouveau”

GERALD WESTON

Jésus a dit : « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3:3).

Mais que signifie cela ? Que signifie « naître de nouveau » ?

Pouvez-vous, et devez-vous, « naître de nouveau » ?

Certains croient que « naître de nouveau » est une grande expérience émotionnelle qui descend soudainement sur une personne, avec des larmes de joie, ainsi qu'une grande sensation de paix et de bien-être. Cela pourrait se produire chez soi, comme si l'on reprenait ses esprits après s'être enivré, ou lors d'un rassemblement évangélique, sur le thème « Donnez votre cœur au Seigneur », après avoir marché jusqu'à l'estrade en répétant la « prière du pécheur ».

D'autres croient sincèrement que ces émotions ne servent à rien si vous ne parlez pas aussi « en langues » – c'est-à-dire, selon eux, une succession de syllabes inintelligibles qui ne ressemblent à aucune langue connue.

Quelle est la vérité ? Que dit la Bible à ce sujet ?

Le centre de cette question se trouve dans Jean 3, mais l'auteur de cet Évangile nous donne d'abord le contexte au premier chapitre. En parlant de Jésus, l'apôtre Jean écrit : « Elle [la Parole] est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu » (Jean 1 :11-13).

Jean énonce ici un thème récurrent dans la Bible – particulièrement dans le Nouveau Testament – à savoir que nous pouvons devenir « enfants de Dieu ». Mais que signifie devenir enfant de Dieu ? Que veut dire Jean en expliquant que ceux qui sont nés de « Dieu » ne le sont pas « du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme » ?

Nous savons une chose : vous et moi sommes nés car nos parents, faits de chair et de sang, ont fait le choix d'avoir une relation, dans un acte de procréation. Notre naissance fait de nous des êtres distincts, mais nous partageons leur génome. Nous avons donc été faits à leur image et selon leur ressemblance. L'engendrement et la naissance est un processus splendide et merveilleux !

Une visite secrète

Une nuit, un dénommé Nicodème – pharisien et chef parmi les Juifs – rendit une visite à Jésus. C'est la première fois que les Écritures nous parlent de cet homme, mais ce n'est pas la dernière. Nous découvrons plus tard qu'il prit la défense de Jésus devant les principaux sacrificateurs et les pharisiens (Jean 7 :50-52). Et après que Jésus eut été sacrifié, il aida Joseph d'Arimatee à l'ensevelir (Jean 19 :38-42).

Ces deux actes risqués distinguaient Nicodème de ses pairs : ils savaient que Jésus venait de Dieu, mais ils étaient plus intéressés à plaire aux hommes qu'à Dieu. Nicodème dit à Jésus : « Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui » (Jean 3 :2). Notez qu'il appelle Jésus « Rabbi » – qui signifie « enseignant ». Il était venu pour apprendre quelque chose de Jésus, mais il fut stupéfait par ce qu'il entendit.

En avançant l'objet de la visite de Nicodème, Jésus lui répondit cette phrase célèbre : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne

peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3 :3). Beaucoup de soi-disant chrétiens croient à tort que Nicodème n’avait pas compris les paroles de Jésus. En fait, il **avait** très bien compris **ce que** Jésus avait dit ; mais il ne comprenait pas **comment** cela était possible. C’est pourquoi il demanda : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? » (verset 4).

Pourquoi cette question amène-t-elle autant de confusion ? Dans ce verset, le mot « naître » vient du grec *gennao*. Les traducteurs, qui connaissaient le grec mais ne comprenaient pas les implications doctrinales, ont traduit ce mot inhabituel de plusieurs façons en français : « naître », « engendrer » ou « concevoir ». Ce détail, apparemment sans importance, peut créer de la confusion et des malentendus, notamment au sujet de la « nouvelle naissance ».

Voyons comment des érudits renommés expliquent le sens de ce mot. Le lexique grec-anglais du Nouveau Testament *Thayer*, déclare que *gennao* signifie « à proprement parler : d’hommes engendrant des enfants [...] plus rarement de femmes donnant naissance à des enfants » (*Strong*, n°1080). *The Interpreter’s Bible* dit : « La naissance peut être considérée soit du côté du père, auquel cas le verbe est “engendrer”, soit du côté de la mère, auquel cas le verbe est “mettre au monde” » (volume 8, page 505).

Il y a plusieurs années, l’évangéliste John Ogwyn donna l’explication suivante : « Le verbe français “engendrer” se réfère au rôle du père dans le processus de reproduction. Les synonymes seraient “procréer”, être le “géniteur” ou le “père”. “Mettre au monde” se réfère au rôle de la mère dans le processus de reproduction – c.-à-d. mener une grossesse à terme jusqu’à l’accouchement. En français, “engendrer” se limite à la conception par le père. En grec, cependant, *gennao* a une signification plus large et s’utilise pour couvrir l’ensemble du processus jusqu’à la “mise au monde” de l’enfant » (*Tomorrow’s World*, janvier-février 2003, page 12).

Considérons maintenant deux exemples bibliques montrant comment le seul mot *gennao* couvre toute la période allant de la conception à la naissance. « Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l’enfant qu’elle a conçu [*gennao*] vient du Saint-Esprit » (Matthieu

1 :20). Dans ce cas, *gennao* a correctement été traduit par « conçu ». Mais remarquez quelques versets plus loin : « Jésus étant né [*gennao*] à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d’Orient arrivèrent à Jérusalem » (Matthieu 2 :1). Ici, le même mot *gennao* est correctement traduit par « né ».

Le contexte nous indique comment nous devons comprendre ce mot. En entendant *gennao*, un locuteur grec comprend qu’il s’agit d’une étape au sein d’un processus, tandis qu’un locuteur français divise ce processus en différentes phases : la conception, la gestation et la naissance.

Nicodème comprenait parfaitement le contexte grec des paroles de Jésus. C’est pourquoi il répondit de la sorte, mais les clarifications de Jésus ne résolvaient pas le mystère pour lui : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (Jean 3 :5).

Beaucoup de gens disant être « nés de nouveau », ignorent totalement – ou ne comprennent pas – ce que disait Jésus. Si nous devons naître d’eau et d’Esprit, pourquoi rejettent-ils totalement la nécessité d’être baptisés et ne comprennent-ils pas ce que signifie être nés d’Esprit ?

Né d’eau et d’esprit

Le baptême revient tout au long de la Bible. Le déluge à l’époque de Noé est comparé à un baptême (1 Pierre 3 :20-21). La traversée de la mer Rouge par les enfants d’Israël était une sorte de baptême (1 Corinthiens 10 :1-2). Jésus a été baptisé pour nous laisser un exemple (Matthieu 3 :13-16). Il ordonna à Ses disciples d’aller à travers le monde pour prêcher l’Évangile du Royaume de Dieu et baptiser ceux qui croiraient (Matthieu 28 :19-20 ; Marc 16 :15-16). Pierre ordonna à ceux qui l’écoutaient le Jour de la Pentecôte de se repentir et d’être baptisés. L’apôtre Paul expliqua que le baptême représente symboliquement la mort et l’ensevelissement du vieil homme pécheur, pour devenir un homme nouveau, comme s’il ressuscitait d’une tombe liquide (Romains 6 :1-7). Notre brochure, *Devriez-vous être baptisé ?*, couvre ce sujet en détail.

Mais alors, pourquoi certaines personnes, parmi celles qui prétendent être nées de nouveau, pensent que le baptême n’est pas nécessaire ? Et que signifie être né de l’Esprit ? Comme nous l’avons déjà vu, Jésus a dit à Nicodème : « En vérité, en vérité, je te le dis, si

un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (Jean 3 :5).

Les Écritures utilisent l'eau comme un symbole de la parole de Dieu (Éphésiens 5 :26). L'eau illustre aussi le Saint-Esprit (Jean 7 :38-39) – et nous savons que le Saint-Esprit est donné à ceux qui *obéissent* à Dieu (Actes 5 :32). Le Saint-Esprit et la parole de Dieu opèrent conjointement, car l'un est nécessaire pour comprendre l'autre. La parole de Dieu nous explique ce qu'est le Saint-Esprit et que c'est uniquement à travers le Saint-Esprit que nous pouvons comprendre les choses de Dieu (1 Corinthiens 2 :11).

L'apôtre Jean révèle que Jésus-Christ est « la Parole » [du grec : *Logos*, signifiant le “porte-parole”] dans la Famille divine et c'est la Parole de Dieu qui doit vivre Sa vie en nous par la puissance du Saint-Esprit (Galates 2 :20). Paul clarifie le sujet dans son épître à Tite : « Mais [...] il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit. Il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers dans l'espérance de la vie éternelle » (Tite 3 :4-7).

Autrement dit, nous devons faire périr le « vieil homme » pécheur et apprendre à développer un nouveau mode de vie – mais nous pouvons uniquement y arriver si Jésus-Christ vit en nous, par la puissance du Saint-Esprit. Ne vous y trompez pas. Il ne vivra pas une vie pécheresse en nous, mais Il nous enseignera par Sa parole à vivre comme Il a vécu dans la loi de Dieu. Paul a résumé cela de façon concise : « J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Galates 2 :20).

Est-ce la seule signification de la « nouvelle naissance » ? Jésus expliqua encore à Nicodème : « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jean 3 :6-8).

Lisez attentivement ces mots. Nous sommes tous nés de la chair et faits de chair, mais Jésus nous dit « ce qui est né de l'Esprit **est esprit** ». Même si nous

avons l'Esprit de Dieu en nous, *sommes-nous esprit* ? Piquez-vous avec une aiguille et vous serez rapidement convaincu si nous sommes chair ou esprit !

Nicodème comprenait ce que disait Jésus, mais il ne comprenait pas **comment** cela pouvait se réaliser, d'où sa surprise : « Comment cela peut-il se faire ? » (verset 9). À l'évidence, Nicodème était sincère et il reconnaissait que Jésus venait de Dieu, mais il avait un déficit de compréhension et il n'avait pas encore accepté totalement Ses enseignements : « Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ! En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage » (Jean 3 :10-11).

La “fin de la partie”

Les Écritures montrent clairement que « naître de nouveau » représente beaucoup plus qu'une simple expérience émotionnelle nous garantissant d'être « sauvés une fois, sauvés toujours », comme la plupart des gens l'imaginent. Quel est alors l'objectif de la nouvelle naissance ? La parole de Dieu dit que nous ne pourrions pas hériter le Royaume de Dieu, si nous ne sommes pas nés de nouveau (Jean 3 :3 ; 1 Corinthiens 15 :50).

Dans Jean 3 :14-16, le Christ parle de la « vie éternelle ». Il se réfère ici à notre vie future dans le Royaume de Dieu. Comme nous l'avons déjà vu, « naître de nouveau » est un processus qui demande de faire périr le « vieil homme » pécheur, afin que le Christ vive en nous par la puissance du Saint-Esprit. Est-ce la fin du processus ? Non !

Jésus dit à Nicodème qu'il ne pourrait « voir le royaume de Dieu » à moins d'être « [né] de nouveau ». Plus loin, le Christ expliqua : « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit » (Jean 3 :6). Paul le confirma dans ce passage bien connu : « Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité [...] Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité » (1 Corinthiens 15 :50, 53).

Les Écritures nous révèlent que Dieu est une famille dans laquelle les chrétiens fidèles naîtront à la résurrection (Éphésiens 3 :14-15). Le « christia-

nisme » contrefait de ce monde trouve généralement cette vérité choquante et inconcevable. Mais nous devons, soit croire à la Bible, soit la rejeter. Réfléchissez au nombre de fois où les Écritures nous décrivent comme les fils de Dieu. « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption [d'engendrement], par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui [...] Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu [...] avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Romains 8 :14-17, 19, 21). Oui, nous sommes les enfants de Dieu – mais nous sommes encore au stade de « fœtus », pas encore nés. Cette même vérité est confirmée dans Hébreux 2 :6-18.

Si vous n'avez pas encore lu la brochure de M. Meredith, *Votre ultime destinée*, je vous encourage à commander un exemplaire gratuit, ou à la lire en ligne sur notre site www.MondeDemain.org. Elle couvre ce sujet avec beaucoup plus de détails qu'il n'est possible de le faire dans un article.

Le premier-né d'un grand nombre de frères

Les Écritures nous disent : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jean 3 :16). Dieu a engendré Jésus d'une façon spéciale à cette époque. Aucun autre être humain n'est venu au monde de cette façon. Mais cela signifie-t-il qu'Il sera le seul à être engendré par Dieu ? Hébreux 11 :17 nous donne un indice. Le même mot grec utilisé dans Jean 3 :16 est employé ici pour décrire Isaac comme le « fils unique » d'Abraham. Cependant, nous savons qu'après la mort de Sara, Abraham eut six autres fils avec sa seconde femme, Ketura (Genèse 25 :1-2). Est-il possible pour Dieu d'engendrer d'autres fils après le Christ ? Les Écritures disent que oui !

« Quiconque croit que Jésus est le Christ est né [*gennao*] de Dieu » (1 Jean 5 :1). Louis Segond a traduit

gennao par « naître ». Mais comme nous l'avons vu, on peut aussi traduire *gennao* par « engendrer ». Remarquez que, dans ce contexte, le croyant n'est pas encore né, mais seulement engendré ou conçu. De plus, « quiconque est né [*gennao*] de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence [*sperma*] de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher [ne pratique pas le péché], parce qu'il est né [*gennao*] de Dieu » (1 Jean 3 :9). Ici encore, les mots *engendré* ou *conçu* auraient été plus appropriés. Notez également que la semence de Dieu (du grec, *sperma*) demeure dans le croyant. La conception d'une nouvelle création commence lorsque Dieu place Son Esprit en nous après le baptême, par l'imposition des mains d'un ministre du Christ (Actes 8 :14-18). C'est pourquoi l'apôtre Pierre pouvait dire « que par elles [les plus grandes et les plus précieuses promesses] **vous deveniez participants de la nature divine** » (2 Pierre 1 :4). Oui, nous avons été engendrés et conçus de la nature même de Dieu « parce que la semence de Dieu demeure en [nous] » (1 Jean 3 :9).

Jésus-Christ est le « premier-né d'entre les morts » (Colossiens 1 :15, 18 ; Apocalypse 1 :5). Il est aussi le premier-né ou « l'aîné d'un grand nombre de frères » (Romains 8 :29, *BFC*). Nous pouvons faire partie des autres frères qui « naîtront de nouveau ». Être « né de nouveau » est beaucoup plus que la conception erronée d'une simple expérience émotionnelle. C'est le résultat final d'un processus qui commence lorsque nous acceptons Jésus-Christ comme notre Sauveur et notre Maître, lorsque nous nous repentons de nos péchés et que nous recevons le baptême d'eau – symbolisant la mort du vieil homme pécheur – et lorsque nous recevons le Saint-Esprit (Romains 8 :9-11). Avec l'Esprit du Christ en nous, notre vie physique devient une période de « gestation » au cours de laquelle nous devons croître dans la grâce et la connaissance, surmonter notre nature charnelle pour la remplacer par le caractère juste et saint de Dieu, et nous préparer pour le jour où sonnera la trompette, lorsque tous les prémices fidèles entreront dans la Famille divine lors de la résurrection. À cette époque-là, nous, les chrétiens fidèles, serons entièrement faits à l'image et à la ressemblance de Dieu, comme Il l'a déclaré au commencement : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance » (Genèse 1 :26).



Côté femmes



Des femmes à la guerre

SHIRLEY YOUNG

Enfant, j'ai grandi pendant la Deuxième Guerre mondiale dans le sud-est de l'Angleterre, et le comté où nous habitons – à seulement 35 km de la France – fut surnommé « l'Allée des bombes ».

Pendant la bataille d'Angleterre, de nombreuses bombes tombèrent sur notre petite ville commerçante. Plusieurs maisons furent rasées et des familles entières ont été décimées. Une petite fille dans la classe de ma sœur se trouvait ainsi parmi ceux qui perdirent la vie. En repensant à tout cela, de nombreux souvenirs me reviennent à l'esprit sur ce qu'était la vie d'une jeune femme en temps de guerre.

Près de chez nous, il y avait un petit terrain d'aviation – l'aérodrome de Detling – situé au sommet des collines de North Downs. Un jour, les avions allemands lancèrent une attaque sur cet aérodrome afin de clouer les avions au sol. Ma mère se souvenait du son des sirènes des ambulances, qui passaient les unes après les autres, en direction de l'aérodrome, au sommet de la colline. Dans la ville voisine de Tonbridge, les civils pouvaient voir une terrifiante lueur rougeâtre depuis le sommet d'une autre colline – c'était Londres qui brûlait ! L'incendie pouvait se voir à des kilomètres à la ronde.

La dure réalité est que l'existence même de la nation britannique était menacée.

Le premier raid allemand sur Londres eut lieu à 16h, le 7 septembre 1940. La Luftwaffe lança une attaque éclair (*blitzkrieg*) avec 348 bombardiers, escortés par 617 avions de chasse, qui traversèrent la Manche depuis la France. Les rues et le port de Londres furent bombardés pendant 57 jours, détruisant un tiers de la capitale.

Le hurlement strident des sirènes annonçait chaque attaque de façon terrifiante. Peu après, nous entendions le bourdonnement bruyant des bombar-

diers Heinkel 111, suivi de près par les « *womp-womp!* » des batteries antiaériennes. Peu de gens dormaient. Partout, des barrages de ballons était déployés dans le ciel afin d'obliger les avions allemands à voler plus haut et à rater leurs cibles.

Lorsque les raids avaient lieu de nuit, ma sœur et moi étions sorties du lit et envoyées dans la cave ou sous la table de la salle à manger. Nous entendions le sifflement terrifiant des bombes suivi par l'inévitable « *boum!* » Puis nous nous demandions qui avait été touché (blessé ou tué) cette fois-ci.

Parfois, il y avait des combats aériens au-dessus de nos têtes, avec des avions allemands et anglais qui s'affrontaient en « face-à-face ». Les gens restaient souvent dans les rues, en criant et en levant le poing, comme pour encourager notre petit nombre d'avions à repousser et à chasser l'aviation ennemie, plus grande et plus puissante. Ils faisaient cela car Dieu est fidèle dans Ses promesses (Lévitique 26 :7-8).

Vers la fin de guerre, alors que j'étais un peu plus âgée, Hitler décida d'envoyer ses « bombes volantes », les missiles V1. Ils furent rapidement surnommés les « fourmilions » (sorte de libellule). Dès que nous entendions le bruit distinctif de ces missiles, nous courions dans le jardin pour les voir passer. Des flammes sortaient à l'arrière de ces premiers drones. Nous poussions un « ouf de soulagement » lorsque leur moteur continuait à tourner car ils étaient réglés pour parcourir un nombre de kilomètres défini à l'avance. Ainsi, lorsque leur moteur s'arrêtait, ils s'écrasaient et explosaient.

Les avions de la Royal Air Force décollaient pour les intercepter et les abattre en vol, ou alors ils se portaient à leur hauteur et ils touchaient une aile du missile avec une aile de l'avion pour les faire dévier et les envoyer s'écraser dans les champs, avant qu'ils atteignent Londres. Des batteries antiaériennes étaient également en action et elles envoyèrent de nombreux missiles au fond de la mer, au large des côtes sud-est de l'Angleterre, mais des centaines d'autres s'écrasèrent dans notre comté du Kent. Il existe encore aujourd'hui des cartes du Kent avec des myriades de petits points noirs représentant chaque « fourmilion » qui s'est écrasé.

Vers 9h du soir, les gens s'entassaient souvent autour des postes de radio pour entendre la voix rocailleuse de Winston Churchill rassemblant le peuple britannique – sa propre stature de bouledogue

Nous faisons toutes partie du corps du Christ et chacune d'entre nous a une part à jouer. Nous sommes engagées dans une immense bataille pour terminer cette Œuvre avant le retour de Jésus-Christ.

incarnait la détermination de ne jamais abandonner. Les villes devaient être rigoureusement plongées dans le noir à la tombée de la nuit (pour ne pas aider l'aviation allemande). La nourriture était rationnée et les gens étaient encouragés à « labourer pour la victoire ». Cependant, sans le courage des marins qui bravaient les groupes de sous-marins allemands U-Boot dans l'Atlantique pour rapporter l'aide alimentaire généreuse de l'Amérique, la Grande-Bretagne aurait probablement connu la famine.

La nourriture était strictement rationnée. Une fois, lorsqu'un de mes oncles était de retour en permission (il servait dans la division blindée du général Montgomery), il marcha depuis la ville jusqu'à notre maison en apportant un lapin et il me raconta plus tard qu'une ou deux personnes l'avaient arrêté pour lui demander de le lui acheter. La viande était *très* rare.

Mon père avait pris très au sérieux l'exhortation de « labourer pour la victoire » et il avait loué un lopin de terre pour faire pousser nos légumes. Un samedi après-midi, alors que nous étions tous là-bas (nous n'étions pas encore dans l'Église de Dieu), nous avons entendu arriver un avion allemand. Nous avons couru

jusqu'à un petit bosquet et nous nous sommes jetés à terre, dans l'herbe. À travers les branchages, je me souviens encore distinctement de voir dans les airs un avion allemand descendre en piqué au-dessus de nos têtes. Heureusement, il n'ouvrit pas le feu et il n'est pas revenu.

Mon père était souvent absent. Il avait été exempté de service militaire car il avait une « occupation de réserve » comme on disait (un emploi civil essentiel pour la nation), mais pendant la nuit, il était chargé de surveiller les attaques allemandes (relever et inscrire sur un journal les horaires et lieux des bombardements aux alentours). Il faisait également partie de la Garde nationale. Par conséquent, ma mère était en charge. Elle disait à ma sœur et à moi-même de baisser la tête, de joindre les mains et de demander la protection à Dieu. Heureusement, Il entendit ses prières !

Tous les hommes éligibles étaient enrôlés dans l'armée, les hommes les plus âgés servaient dans la Garde nationale ou étaient réquisitionnés pour d'autres tâches. Cette absence d'hommes

laissa inévitablement un vide que seules les femmes pouvaient combler.

Les femmes rejoignirent le corps féminin de l'armée de Terre. Certaines conduisaient les tracteurs, labouraient, plantaient et faisaient les récoltes. D'autres travaillaient dans les usines de munitions ou conduisaient les ambulances, tandis que les institutrices les plus âgées faisaient fonctionner les écoles où les enfants venaient en classe avec leur masque à gaz obligatoire.

À cette époque, la volonté de Dieu était de donner la victoire aux Alliés, mais les hommes ont quand même dû combattre et souvent mourir pour la liberté. Dans cette bataille, les femmes faisaient aussi partie de l'équation.

En guerre de nos jours

Quel rapport entre tout cela et notre vie actuelle ? Avant d'être enlevé dans les cieux, Jésus-Christ donna à Son Église une mission à accomplir – prêcher l'Évangile au monde entier en tant que témoignage, enseigner et baptiser ceux que Dieu appelle. Tout comme

ceux qui étaient « appelés » au service militaire, nous sommes « appelés » par Dieu, en tant que chrétiens, à accomplir un grand travail de nos jours.

En tant que femmes, nous pensons peut-être inconsciemment que c'est un « travail d'homme ». Après tout, ce sont les hommes qui présentent les émissions télévisées, qui prêchent et qui conduisent les baptêmes. Mais **nous sommes en guerre**, comme M. Meredith le mentionne souvent. Dans ces circonstances, tout le monde doit « mettre la main à la pâte » – y compris les femmes.

Puisque nous vivons dans un monde guidé par Satan, il est naturel que notre adversaire ne veuille pas que le **véritable** Évangile soit prêché, alors qu'il est occupé à séduire les nations avec une réussite certaine (Apocalypse 12 :9).

Ce « petit troupeau » (Luc 12 :32) doit donc accomplir un travail titanesque – un travail qui peut seulement être accompli à travers l'Esprit de Dieu. Néanmoins, nous avons notre part à jouer, aussi petite soit-elle.

Déjà à l'époque du Christ et des apôtres, de nombreuses femmes aidaient et soutenaient l'Œuvre (Luc 8 :3 ; Romains 16 :3, 6, 12).

Au début du 21^{ème} siècle, nous vivons dans un monde bien différent, mais nous avons toujours une véritable armée de femmes dévouées, qui travaillent sans relâche dans les bureaux de l'Église à travers le monde. Des épouses de ministre qui accompagnent leur mari lors des visites. Des jeunes femmes qui enseignent leurs enfants à suivre les voies divines. Mais qu'en est-il des autres femmes ? Que pouvons-nous faire ?

Tout d'abord, nous pouvons **prier**. Prions, comme un parfum dans une coupe d'or (Apocalypse 5 :8), à

propos de tous les détails de l'Œuvre de Dieu et de Son peuple. Comme nous l'avons souvent entendu, l'Œuvre de Dieu avance à genoux. Nous ne devons pas sous-estimer l'importance de la prière !

Nous pouvons aussi discuter avec les femmes qui sont nouvelles dans l'Église et peut-être répondre à leurs questions. Nous pouvons téléphoner, envoyer des lettres ou des emails à ceux qui sont malades, qui traversent des épreuves, qui ont besoin d'encouragement et de réconfort.

Nous pouvons inviter des gens chez nous (si notre santé nous le permet) ou préparer de la nourriture pour les Jours saints et après les assemblées de sabbat. Nous faisons toutes partie du corps du Christ et chacune d'entre nous a une part à jouer. Nous sommes engagées dans une immense bataille pour terminer cette Œuvre avant le retour de Jésus-Christ.

Mais contrairement aux Alliés qui, pendant la Deuxième Guerre mondiale, n'étaient jamais certains de l'issue de la guerre, **nous savons que nous sommes du côté des vainqueurs**.

Jésus-Christ **reviendra** et les paroles d'une célèbre chanson anglaise de la Deuxième Guerre mondiale deviendront réalité :

*Des oiseaux bleus survoleront
Les falaises blanches de Douvres
Demain, attendez un peu et voyez.*

*Amour et joie nous verrons,
Une époque de paix qui s'ouvre
Demain, le monde sera libéré.*

Libéré... dans le Monde de Demain.

Plus de bonheur à donner qu'à recevoir !

BOB LEAGUE

Au cours de son dernier voyage missionnaire, l'apôtre Paul fit une halte dans la ville grecque de Milet. Depuis cette ville, il convoqua les anciens de la congrégation d'Éphèse à venir l'y rejoindre. Une fois sur place, il leur parla de sujets très importants et sérieux (Actes 20 :17-19, 29-30).

À la fin de son discours, Paul rappela aux anciens d'Éphèse qu'il avait toujours subvenu à ses propres besoins, ainsi qu'aux besoins des autres. Il exhorta les anciens d'Éphèse à se souvenir des paroles de Jésus qui déclara : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35).

En tant que chrétiens, nous entendons souvent cette affirmation et nous la prenons peut-être pour acquise. Mais nous sommes-nous déjà posé la question : « Pourquoi y a-t-il plus de bonheur à donner qu'à recevoir ? »

M. Herbert Armstrong enseigna qu'il n'existait au final que deux philosophies de vie. En termes simples, il les appelait la « voie de donner » et la « voie de prendre ». De nos jours, le monde est basé sur les principes sataniques de la cupidité, de la convoitise, de l'égoïsme et de la vanité – la « voie de prendre ».

Dès le commencement, l'humanité s'est retrouvée face à un choix entre ces deux modes de vie qui s'opposent. C'est ce que représentaient les deux arbres dans le jardin d'Éden. « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint une âme vivante. Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de

l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal » (Genèse 2 :7-9).

Dieu plaça Adam dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder (verset 15).

Si Adam et Ève avaient suivi les instructions de Dieu – s'ils n'avaient pas consommé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal – le jardin d'Éden aurait continué à subvenir à leurs besoins et ils n'auraient pas été sujets à la mort (Genèse 2 :16-17). Ils auraient été bénis outre mesure s'ils avaient choisi l'obéissance au mode de vie divin. Mais puisqu'ils n'écoutèrent pas les avertissements de Dieu, la voie satanique de « prendre » fit son apparition au sein de l'humanité. Depuis lors, les êtres humains sont en difficulté et la société n'a pas appris la leçon – à savoir que la désobéissance à Dieu et à Ses voies conduit inéluctablement à la misère et à la mort.

Les êtres humains ont choisi la « voie de prendre ». Par contre, pour ceux qui mettent en pratique la « voie de donner », celle-ci apporte beaucoup plus de bonheur – c'est Jésus-Christ qui le dit ! Voici trois raisons simples et concrètes qui illustrent le véritable enseignement du Christ.

Raison n°1 : Donner apporte une joie intérieure

Dieu Lui-même est l'exemple suprême de donner avec joie. Il donne plus que tout autre. Dieu le Père nous a donné Son Fils. Il nous donne Son Esprit et Sa vérité. Il

nous donne la compréhension. Il répond à nos prières et Il nous donne des encouragements. Le Christ donna Sa propre vie (Hébreux 12 :1-3).

La **nature** divine intrinsèque est de donner. Que nous révèlent les Écritures sur Sa nature ? « Tu me feras connaître le sentier de la vie ; il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite » (Psaume 16 :11). Dieu n'hésite pas à donner, cela le remplit même de joie.

Même en se sacrifiant, le Christ savait qu'il en résulterait de la joie. « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (Hébreux 12 :1-2).

Le sacrifice du Christ représente une douleur indescriptible. Au-delà de la torture physique qu'Il a subie, Il a enduré pour la toute première fois une séparation totale d'avec Dieu le Père. Cependant, au-delà de la douleur, Il pouvait voir la joie à venir, rendue possible par Son sacrifice – la joie d'une grande Famille divine, heureuse, qui comptera de nombreux membres. Ainsi, Il était capable de considérer Sa souffrance comme une joie.

L'apôtre Paul développa ce principe par lequel la joie de donner place nos souffrances dans la bonne perspective : « Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les Églises de la Macédoine. À travers la grande épreuve de leurs afflictions, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. Ils ont, je l'atteste, donné volontairement selon leurs moyens, et même au-delà de leurs moyens, nous demandant avec de grandes instances la grâce de prendre part à l'assistance destinée aux saints. Et non seulement ils ont contribué comme nous l'espérons, mais ils se sont d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu » (2 Corinthiens 8 :1-5).

Paul mit l'accent sur le fait que les frères et sœurs en Macédoine s'étaient « d'abord donnés eux-mêmes au Seigneur ». Pour recevoir pleinement les dons de Dieu, nous devons effectivement nous donner à Lui en

L'aimant et en Lui obéissant. Le Psaume 103 énumère les bienfaits qu'Il donne à ceux qui Lui obéissent. Il est bienveillant à l'égard de l'humanité entière et les bienfaits qu'Il donne sont tellement nombreux qu'ils sont incalculables.

Les Écritures nous rappellent que « l'homme dont le regard est bienveillant sera béni, parce qu'il donne de son pain au pauvre » (Proverbes 22 :9). Le secret de la *joie* véritable est de nous donner d'abord nous-mêmes à Dieu, puis de donner aux gens autour de nous. Nous voyons l'application de ce principe dans les Évangiles, lorsque le Christ a nourri la multitude qui était venue L'écouter (5000 hommes, plus leurs familles). Les apôtres ne donnèrent pas directement les pains et les poissons aux pauvres. Ils les donnèrent premièrement au Christ, puis le Christ rendit aux apôtres plus qu'il n'en fallait pour nourrir la multitude (Luc 9 :11-17).

Raison n°2 : Donner de l'aide à ceux qui en ont besoin

Jésus-Christ prêcha l'Évangile – la « bonne nouvelle » – du Royaume de Dieu à venir. Il guérit les malades, Il ouvrit les yeux des aveugles et Il nourrit les multitudes. Il ne se fatiguait jamais de donner de Lui-même pour les autres. L'apôtre Paul écrivit aux frères et sœurs à Galates : « Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi » (Galates 6 :10).

En tant que « frères en la foi », comment pouvons-nous aider les autres ? En plus de nos dîmes et de nos offrandes, nous pouvons prier avec ferveur pour que Dieu bénisse l'Œuvre de l'Église. Nous pouvons prier spécifiquement pour que Dieu envoie de nouveaux ouvriers dans la moisson (Matthieu 9 :38). Nous pouvons prier pour l'inspiration et la réussite des émissions télévisées du *Monde de Demain*, pour la prédication de l'Évangile sur Internet, pour les différentes publications papier, pour l'université Living et pour toutes les congrégations à travers le monde. Dans la mesure du possible, nous pouvons aussi donner de notre temps pour servir les autres, pas seulement dans notre congrégation, mais dès que nous connaissons des frères et sœurs dans le besoin. Voyez combien vous avez été béni et considérez ce que le Christ nous demande : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10 :8).

Considérez le principe du « bon Samaritain ». Lorsqu'un docteur de la loi demanda : « Qui est mon prochain ? » Le Christ répondit par une histoire courte. Un homme fut attaqué par des brigands qui le dépouillèrent et l'abandonnèrent à demi-mort le long de la route. Un sacrificateur et un lévite, passant par là, décidèrent de ne pas aider l'homme en détresse. Étaient-ils trop occupés ? Où manquaient-ils simplement d'attention et de générosité ? Finalement, un Samaritain s'approcha. Ce Samaritain – un homme que le sacrificateur et le lévite auraient méprisé et dédaigné – pansa les plaies du blessé et il paya une pension qui prendrait soin de lui jusqu'à son rétablissement.

Un véritable prochain est celui qui est prêt à faire un effort supplémentaire pour aider. Le Christ répondit au docteur de la loi de s'en aller et de faire de même (Luc 10 :29-37).

Raison n°3 : Une grande récompense

Voici un formidable paradoxe : plus nous donnons, plus nous recevons ! « Donnez, et il vous sera donné : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis » (Luc 6 :38).

Le fait de donner ne passera pas inaperçu. Paul encouragea les membres à Éphèse à donner, « sachant que chacun, soit esclave, soit libre, recevra du Seigneur selon ce qu'il aura fait de bien » (Éphésiens 6 :8). Plus tard, Paul expliqua : « Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints » (Hébreux 6 :10).

Abraham était disposé à donner son fils unique lorsque Dieu lui demanda de conduire Isaac au pays de Morija et de le sacrifier. Dieu ne voulait pas qu'Isaac soit sacrifié. Il voulait tester Abraham et celui-ci réussit le test, en obéissant à Dieu sans l'ombre d'un doute (Genèse 22 :1-10). Abraham savait qu'Isaac représentait la postérité promise et que Dieu ne peut pas mentir (Hébreux 11 :17-19), c'est pourquoi il avait entièrement confiance que Dieu ne lui enlèverait pas son fils.

Effectivement, à l'instant où Abraham allait égorger son fils, l'ange de l'Éternel intervint et fit cesser le sacrifice. En parlant au nom de Dieu, l'ange dit : « N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne

m'as pas refusé ton fils, ton unique » (Genèse 22 :12). Abraham avait montré qu'il était prêt à donner son fils et il reçut une formidable promesse en retour : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix » (verset 18). Autrement dit, Abraham s'était qualifié pour devenir le père d'une multitude de nations et le père des croyants.

L'époque viendra où le Christ rassemblera toutes les nations devant Lui (Matthieu 25 :31-33). Il placera les brebis à Sa droite et les boucs à Sa gauche. Les brebis représentent ceux qui donnent, et ceux à qui Dieu donnera Son Royaume. Le Christ leur dira : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi » (versets 34-36).

Puis les justes Lui demanderont : « Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ? » (versets 37-39). Quelle sera la réponse du Christ ? « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (verset 40).

Une issue plus sombre attend les boucs – ceux qui « prennent » – car ils recevront la récompense de leur égoïsme. Ils recevront un châtement définitif, tandis que les justes entreront dans la vie éternelle (verset 46).

Dieu promet : « Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils » (Apocalypse 21 :7). Et encore : « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son œuvre » (Apocalypse 22 :12).

Nos œuvres consistent-elles à « donner » ou à « prendre » ? Cela dépend de chacun de nous, individuellement. Quelle **joie** ce sera d'entendre Jésus accueillir chaque vainqueur avec ces paroles : « Entre dans la **joie** de ton maître » (Matthieu 25 :21-23). N'oublions pas les paroles de Jésus : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »

Pourquoi avons-nous des camps d'été ?

SHELDON MONSON

Tous les ans, l'Église du Dieu Vivant organise plusieurs camps d'été à travers le monde.

Voici les buts et les objectifs que nous souhaitons atteindre au cours de ces camps pour les jeunes.

Si nous ne connaissons pas le but de notre présence ici-bas, nous ne pouvons pas espérer atteindre et accomplir nos objectifs. L'histoire suivante, qui s'intitule « Droit et régulier », illustre bien le propos :

« Lorsque j'étais adolescent, un fermier du coin m'avait embauché pour l'aider à finir le labourage d'automne. Ma première journée sur le tracteur fut désastreuse. En regardant la charrue retourner la terre derrière moi, je réalisais qu'une fois arrivé au bout du champ, le sillon était complètement tordu. Vers la fin de la journée, le fermier est venu évaluer mon travail. En voyant les sillons tordus, il me donna ce conseil : "Tu ne peux pas faire un sillon droit si tu regardes tout le temps derrière toi. Tu dois avoir les yeux fixés loin devant."

« Il en va de même dans la vie. Tracer notre sillon vers l'avenir est alimenté par des objectifs spécifiques et significatifs. Le fait de nous concentrer sur le passé, de regarder derrière nous, nous empêchera d'aller efficacement de l'avant. Les objectifs nous donnent une direction à suivre pour focaliser notre énergie sur l'avenir » (*Speaker's Sourcebook II*, Glen Can Ekeren, page 177).

Pourquoi avons-nous des camps d'été pour les jeunes ? Quels sont nos buts et nos objectifs ? Voici à quoi vous attendre, si vous vous inscrivez à un camp d'été en

2015 – et comment vous pouvez vous y préparer. Nous vous présentons sept raisons pour lesquelles l'Église de Dieu organise des camps d'été pour les jeunes.

Raison n°1 : Les camps offrent une opportunité aux jeunes dans l'Église de Dieu de se retrouver avec leurs amis. Les camps sont aussi un endroit idéal pour créer de nouvelles amitiés avec des gens partageant le même esprit. Il est profitable pour les jeunes dans l'Église de Dieu de bâtir des amitiés solides les uns avec les autres. Les camps offrent une opportunité unique pour cela. De nombreuses amitiés tirent leur origine dans les camps d'été. Une des principales raisons pour lesquelles les jeunes reviennent aux camps d'été, année après année, est de retrouver leurs amis. L'aspect social est une des principales motivations des camps.

La majorité des jeunes sont dispersés. Beaucoup se réunissent dans des congrégations où il n'y a pas, ou peu, de jeunes de leur âge. Les camps permettent aux jeunes dans l'Église de Dieu de « se connaître les uns les autres ».

De nombreux parents voient les avantages pour les enfants d'être impliqués dans les activités de l'Église, y compris (et particulièrement) les camps d'été. Ils sont prêts à parcourir de grandes distances, à dépenser du temps et de l'argent pour donner l'occasion à leurs enfants de participer à ces activités de l'Église.

Les parents se préoccupent du genre d'amis avec lesquels leurs enfants passent du temps. Il n'y a rien de mal à ce que nos jeunes aient des amis à l'extérieur de l'Église.

Mais en règle générale, nos meilleurs amis ont tendance à être des gens qui ont le même esprit (Amos 3:3).

Sur le long terme, nous espérons que nos enfants bâtissent des amitiés solides avec d'autres membres de l'Église, qu'ils se rencontrent dans l'Église et qu'ils se marient dans l'Église (2 Corinthiens 6:14-18). Dieu est heureux lorsque cela se produit. Les camps ne sont pas un lieu pour « courtiser » (*que vous soyez un campeur ou un membre d'encadrement*), mais c'est un bon endroit pour rencontrer des gens et créer des amitiés qui dureront longtemps. Nous avons plusieurs mariages issus d'une rencontre pendant un camp d'été !

Raison n°2 : Faire de l'activité physique ! Dieu a créé les enfants et les adolescents pour qu'ils soient actifs ! Malheureusement, beaucoup de jeunes grandissent dans un environnement sédentaire. Les camps permettent de pratiquer des activités physiques. Des disciplines comme du canoë-kayak, des courses d'orientation, du volley-ball, du football, de la natation ou de l'accrobranche permettent aux campeurs d'être actifs physiquement. Un de nos buts est de promouvoir « un mode vie sain et actif ».

Les instructeurs et les membres d'encadrement font de leur mieux pour fournir la meilleure qualité possible pendant les activités. Chaque responsable des activités établit un plan d'ensemble et prévoit les leçons liées à chaque activité. Des encadrants qualifiés, spécialisés et expérimentés assurent une formation pratique pendant les classes d'apprentissage. Les situations de jeu, les équipements et les outils sont utilisés pour obtenir le maximum de résultats en un minimum de temps. De plus, un grand nombre d'instructeurs participent aux activités encadrées, permettant ainsi un entraînement individualisé pour les campeurs. Inutile de dire qu'il n'y a pas beaucoup de périodes d'inactivité et que les campeurs sont toujours actifs.

Raison n°3 : Aider les campeurs à acquérir de nouvelles compétences et leur faire relever des défis ! Beaucoup de campeurs ne se sont jamais assis dans un kayak auparavant. Beaucoup n'ont jamais dormi sous la tente. Beaucoup n'ont jamais appris à danser. Nous souhaitons offrir aux campeurs l'opportunité de faire des choses nouvelles et d'apprendre de nouvelles compétences au sein d'un programme bien organisé, comprenant des activités variées. Pour ceux qui parti-

cipent régulièrement aux camps d'été, c'est une occasion d'améliorer ou de perfectionner leurs aptitudes. Pour ceux qui participent à leur premier camp, ils découvriront de nombreuses activités passionnantes.

Certaines activités, comme le tir à l'arc ou l'escrime se pratiquent avec des équipements modernes et adaptés. Pour ce genre de disciplines, les responsables et les encadrants sont des personnels qualifiés, afin de s'assurer que ces activités se passent dans la bonne humeur et en toute sécurité. Les camps offrent aussi des sessions de prise de parole ou des cours de danse. Il y a parfois des ateliers de menuiserie, de boulangerie, ou des classes de découverte de la nature.

Les camps peuvent présenter des défis à relever ! Les instructeurs et l'encadrement établissent des standards élevés, mais atteignables. Nous nous efforçons de trouver le bon équilibre en établissant des objectifs raisonnables qui stimuleront l'esprit et les aptitudes des campeurs.

Les camps d'été offrent aussi des opportunités pour ceux qui ont des talents musicaux. Nous chantons souvent en groupe pendant les camps et une chorale est organisée pour la musique spéciale pendant le sabbat. Parfois, une « soirée talents » est également prévue pendant le camp.

Raison n°4 : Aider les campeurs à vaincre leurs peurs. Nous avons tous des idées préconçues sur ce que nous pouvons faire et ne pas faire. Combien de fois dans notre vie passons-nous à côté d'opportunités à cause de la peur ? Pendant les camps, nous souhaitons proposer aux campeurs des occasions d'affronter et de vaincre leurs peurs.

Il existe toutes sortes de peurs. Nous avons vu des campeurs qui avaient peur de l'eau, peur du vide, peur des animaux, peur du noir ou peur de parler en public – pour n'en citer que quelques-unes. Les activités proposées sont destinées à aider les campeurs à vaincre leurs peurs. Une énorme somme de patience, de persévérance et de ressources est mise en œuvre par l'encadrement pour atteindre cet objectif. Nous essayons d'avoir une attitude positive et encourageante en faisant disparaître petit à petit ces phobies. Nous comprenons que le fait de vaincre leurs peurs peut avoir un impact puissant et durable dans leur vie (2 Timothée 1:7).

Raison n°5 : S'amuser ! Pendant les camps, les jeunes peuvent s'amuser sainement dans un environnement

sûr et organisé. Il ne sert à rien d'avoir des camps si on ne s'y amuse pas ! Les Écritures montrent que le Christ est venu pour que nous puissions avoir la vie et que nous puissions l'avoir en abondance (Jean 10 :10). Nous lisons que dans le Monde de Demain, les garçons et les filles joueront dans les rues de Jérusalem (Zacharie 8 :5).

Une de nos devises favorites est : « Travaillez dur, amusez-vous et vivez la vie à fond ! » La Bible dit aux jeunes qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent, tant qu'ils restent dans le cadre de la loi divine (Ecclésiaste 12 :1). D'un autre côté, nous les mettons en garde que toutes les activités qui briseraient la loi divine ne sont pas des divertissements véritables et durables. Ce sont des valeurs que nous nous efforçons de promouvoir.

Raison n°6 : Délivrer des instructions bibliques quotidiennes, au travers des études ou des assemblées de sabbat, sur un éventail de sujets particulièrement importants pour les adolescents dans l'Église de Dieu. Pendant les camps d'été, nous débutons chaque journée par une étude biblique. Il n'y a pas mieux pour entamer les activités du jour ! Ces études bibliques sont une opportunité pour apprendre, mais aussi pour permettre aux campeurs et aux membres d'encadrement de poser des questions et d'obtenir des réponses. Puisque nous sommes face à des jeunes, ces études bibliques sont conçues pour couvrir des sujets qui intéressent particulièrement les jeunes dans l'Église de Dieu. Après tout, nous organisons des camps chrétiens ! Et nous ne sommes pas mal à l'aise de parler des choses de Dieu. Les instructions que nous donnons trouvent leur application dans la vie de tous les jours. La meilleure chose que nous pouvons faire à l'égard de ces jeunes est de leur parler d'une façon avec laquelle ils puissent s'identifier – alors, nous serons efficaces.

Bien entendu, nous encourageons aussi les campeurs, les instructeurs et les encadrants à prendre le temps de prier en privé pendant la journée.

Raison n°7 : Préparer des dirigeants. Préparer un peuple à régner avec Christ. Les camps sont une opportunité de servir les jeunes et de leur apprendre à travailler ensemble dans un environnement de formation unique. Bien que les camps d'été soient destinés aux jeunes, les membres d'encadrement plus âgés et les instructeurs peuvent aussi

en tirer de grands bénéfices ! Les aspects positifs pour ceux qui servent pendant les camps ne doivent pas être laissés de côté ! Les camps fournissent une opportunité aux membres d'encadrement pour enseigner, encourager et donner l'exemple.

Nous nous préparons à régner avec le Christ. Les camps nous offrent une expérience réelle pour diriger. Quelle formidable opportunité de pouvoir enseigner et servir ! Nous sommes toujours à la recherche d'adultes talentueux qui aiment s'occuper des enfants, qui travaillent dur, mais qui pratiquent aussi avec dévouement les principes et les valeurs divines, en paroles et en actes.

Les programmes pour les jeunes ne remplaceront jamais la place des parents, mais nous pouvons aider les parents dans leurs efforts à enseigner et à maintenir un mode de vie divin. Les camps peuvent être une expérience positive supplémentaire dans la vie d'un jeune. Nous souhaitons qu'ils apprécient leur expérience pendant les camps et que ces derniers aient un impact positif dans leur vie.

Participer aux camps d'été

Que vous soyez un(e) adolescent(e) qui souhaite participer à un camp d'été, ou un(e) adulte qui désire servir, pensez à vous inscrire dès maintenant. Quelques aides financières sont disponibles pour les campeurs, certaines congrégations aident les jeunes de l'Église dans leur région à payer le coût d'inscription et plusieurs donateurs envoient de l'argent pour aider ceux qui en ont besoin. Cependant, nous encourageons les campeurs à travailler dur et à économiser une partie de l'argent récolté pour assister à un camp. En général, lorsque les gens ont travaillé dur pour obtenir quelque chose, ils ont tendance à l'apprécier davantage. Il existe de nombreuses façons de gagner de l'argent pour aller au camp. Des collectes de fonds, garder des enfants, laver les vitres, déneiger des entrées (dans certains pays), balayer les feuilles mortes ou s'occuper d'animaux de compagnie pendant que leurs maîtres sont en vacances. Des membres dans les congrégations locales, ou des voisins, seront prêts à payer pour ces services, particulièrement si vous faites du bon travail (assurez-vous cependant de respecter la législation en vigueur dans votre pays). Dans le même temps, vous apprendrez les valeurs du travail et comment « conclure une affaire », en vous obligeant à accomplir une tâche – des atouts qu'il est bon de posséder.

Des femmes qui écrivent pour l'Église ?

RODERICK C. MEREDITH

Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion de lire un témoignage personnel et encourageant écrit par une dame, membre fidèle dans l'Église.

Elle avait écrit ce qu'elle ressentait lorsqu'elle venait à l'Église, avant que Dieu appelle son mari. J'avais trouvé son récit très émouvant. Ce n'était **en aucune manière** un sermon. Elle n'essayait pas « d'enseigner » ou d'exhorter, mais j'ai trouvé que son expérience pourrait être très utile pour d'autres membres de l'Église. C'est pourquoi j'ai demandé à ce que son commentaire soit publié sur le site Internet de l'Église (*nous avons publié ce commentaire au dos de cette revue*).

Suite à cet article, plusieurs frères et sœurs ont écrit en posant des questions ou en faisant des commentaires sur le fait que « des femmes écrivent pour l'Église ». Des femmes devraient-elles écrire ? Le cas échéant, dans quelles circonstances ?

Voici la réponse. Bien que Dieu ait premièrement attribué aux femmes le rôle « d'aider » leur mari, la Bible montre clairement qu'Il a utilisé de nombreuses femmes pour donner des conseils – parfois des *avertissements inspirés par Lui* – à des dirigeants, à des ministres et à la société en général. La prophétesse Débora a même dirigé temporairement l'ancien Israël – non seulement en conseillant la nation, mais aussi en se comportant comme une « mère » pour leur chef militaire, Barak, *qu'elle emmena sur le champ de bataille* (Juges 4 :1-10) !

Plus tard, le peuple s'éloigna de Dieu et de Ses voies pendant plusieurs décennies, avant que le « livre de la loi » ne soit redécouvert. Sous la direction du jeune roi Josias, la nation de Juda revint vers Dieu et il ordonna que le temple soit nettoyé et réparé. Le roi Josias fut

tellement secoué par les avertissement écrits dans ce livre qu'il envoya le prêtre Hilkija chercher conseil « auprès de la **prophétesse** Hulda, femme de Schallum » (2 Chroniques 34 :22). Puis, Dieu utilisa cette prophétesse, une femme, pour donner au roi un puissant avertissement sur les malheurs à venir contre Juda, à cause des péchés flagrants de la nation (versets 23-28).

Hulda « dépassait-elle les bornes » ?

Non ! Car elle était utilisée par Dieu – comme Il pourrait utiliser certains de nos fils *et de nos filles* pour **prophétiser** « dans les derniers jours ». L'apôtre Pierre rappela ces paroles de Dieu pendant le Jour de la Pentecôte : « Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël : Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; *vos fils et vos filles prophétiseront*, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront » (Actes 2 :16-18).

Cependant, l'apôtre Paul a écrit : « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence » (1 Timothée 2 :12). Mais le même apôtre Paul fut inspiré à écrire que les « femmes âgées » doivent « donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes à aimer leur mari et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée » (Tite 2 :3-5).

Frères et sœurs, je voudrais aussi vous rappeler qu'au tout début de cette Œuvre, lorsque M. Armstrong

était bien en charge, plusieurs jeunes femmes écrivaient des articles pour la revue *La Bonne Nouvelle* et pour d'autres publications. Isabell Kunkel (qui épousa ensuite Herman Hoeh) a écrit de nombreux articles pour *La Bonne Nouvelle* au sujet de la cuisine et des arts ménagers. Plus tard, Mme Sydney Hegvold fit de même. D'autres jeunes femmes comme Elva Russell (qui épousa Richard Sedliacik) ont écrit des articles encourageants et instructifs sur les responsabilités des femmes et ce que cela implique. Je pourrais également citer Charlene Glover (qui épousa Norman Smith), Jo Ann Felt (qui épousa Charles Dorothy) et Elise Bernard (qui épousa Kenneth Herrman).

Même sous la direction d'Herbert W. Armstrong, vous pouvez voir qu'il n'était **pas interdit** à ces femmes d'écrire des articles, si leur contenu faisait partie de leurs prérogatives. Mais nous avons aussi vu un exemple biblique où Dieu utilisa, dans des circonstances exceptionnelles, une femme pour « prophétiser » – dans ce cas de figure, ce mot signifie toujours le fait de recevoir une *révélation spéciale* ou un avertissement directement de la part de Dieu.

Bien entendu, nous ne voulons **pas** que des femmes – **ou des hommes** – égarés se lèvent et commencent à « prophétiser » de leur propre chef, en essayant de s'afficher ou en perturbant une assemblée de l'Église. Mais M. Armstrong a établi un exemple que nous essayons de suivre. Les femmes ne sont **pas** encouragées à écrire des articles strictement doctrinaux ou prophétiques – ce qui reviendrait à « prêcher ».

Mais des articles sur d'autres sujets sont assurément acceptables, *très utiles* et très bien perçus par la vaste majorité des frères et sœurs.

Je saisis cette opportunité pour encourager **tous** nos frères et sœurs – particulièrement les hommes qui parmi vous seraient « machos » – à comprendre qu'il est *absolument biblique* d'utiliser les articles écrits par ces femmes, ces membres formidables dans l'Église de Dieu, qui contribuent à apporter *leur perspective* dans nos publications, selon les principes édictés précédemment. Le point de vue d'une femme est souvent très utile et il peut nous aider à être équilibré dans notre mode de pensée et dans nos actes, au sein de l'Église de Dieu. C'est ainsi que les choses devraient être. Quant aux *hommes*, *chacun d'entre nous* devrait essayer de reconnaître et d'**utiliser** les contributions de notre épouse, de nos filles, ainsi que de nos sœurs en Christ lorsque nous prenons des décisions dans nos affaires professionnelles, dans notre famille et dans notre vie.

Chacun d'entre nous – homme ou femme – a été créé « à l'image de Dieu ». Nous ne devons **jamais** oublier cela ! Quant aux hommes, nous devons accorder de l'importance à l'équilibre, à la sagesse et à l'aide que notre épouse nous apporte ici-bas sur terre. Allons de l'avant avec cette attitude d'amour les uns envers les autres. Apprécions-nous les uns les autres et utilisons les contributions de chaque membre de l'Église de Dieu, de la façon indiquée par la Bible. Nous serons assurément **bénis** si nous faisons ainsi – et si nous le faisons avec un véritable esprit d'amour et une attitude positive.

Rédacteur en chef | Roderick C. Meredith
Directeur de la publication | Richard F. Ames
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Mise en page | John Robinson
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Françoise Duval
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 2, Numéro 1

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2015 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genèse 1979. D'autres versions, abrégées comme suit, ont également été utilisées dans cette revue :

- Bible en français courant (BFC)
- Bible Darby 1991 (Darby)

Dieu fait-Il partie de votre mariage ?

BARBIE WOLLEY

J'avais 22 ans la première fois que j'ai posé les yeux sur celui qui devint mon mari. Nos yeux se sont juste croisés pendant un court instant, mais la connexion était établie. Nous nous sommes mariés trois ans plus tard. Cet homme de 28 ans, plus âgé et plus sage, a commencé à m'apprendre beaucoup de choses. Très rapidement, j'appris que je pouvais avoir tout ce que je voulais, car mon mari était « généreux ».

Dieu n'était pas réel pour moi à cette époque. Il était juste un Être que j'allais rencontrer plus tard ! Mon époux et moi allions à l'Église le dimanche et

Notre grand Dieu savait qu'Il devait m'appeler en premier, car j'adorais mon mari et je l'aurais suivi aveuglément dans la véritable Église de Dieu, sans me poser de questions.

payions nos dîmes, mais un jour nous avons reçu un grand choc : notre fille nous a informé qu'elle avait trouvé une grande vérité et qu'elle allait se rendre à l'Église le samedi, qu'elle ne viendrait plus à Noël et qu'elle ne voulait plus recevoir de cadeaux pour son anniversaire !

Dans ma tentative pour essayer de l'éloigner de ces idées farfelues, j'ai commencé à lire la littérature concernant son Église et ses croyances. D'abord, j'ai lu au sujet du sabbat et j'ai réalisé, à ma grande surprise, qu'elle était dans le vrai (Genèse 2 :2-3). En approfondissant de plus en plus, je n'avais plus l'ombre d'un doute sur le fait que nous ne devons **plus** participer à des célébrations païennes comme Noël, les Pâques,

les anniversaires et d'autres fêtes. *Aïe !* Il fallait maintenant annoncer cela à mon mari.

Lorsque je me penche sur l'histoire de notre famille, avec cette grande vérité que ma fille a reçue en premier, je peux voir la main de Dieu pendant chacun de ces jours. Notre grand Dieu savait qu'Il devait m'appeler en premier, car j'adorais mon mari et je l'aurais suivi aveuglément dans la véritable Église de Dieu, sans me poser de questions. Dieu m'a obligé à Lui prouver que je répondrais à Son appel et que je Le suivrais – avec ou sans mon mari (Matthieu 16 :24). Sept ans plus tard, Dieu ouvrit les yeux de mon époux à la vérité

et maintenant nous sommes tous dans l'Église de Dieu.

Lorsque j'ai reçu le don du Saint-Esprit, Dieu m'a

révélé que mon mari méritait d'avoir une femme « généreuse » (Actes 20 :35). Ce don de générosité, le fait de « donner », a apporté de l'unité et de la réussite à nos 36 années de mariage. Nous avons reçu d'autres dons en supplément : la joie, la bienveillance, la douceur et la paix (Galates 5 :22). Lorsque les deux conjoints donnent 100% de leur temps, ils reçoivent aussi 100% du temps de l'autre. Une de mes phrases favorites, prononcées par mon mari, est : « Comme j'aime la nouvelle personne que tu es devenue ! » Si vous voulez savoir comment créer la même unité et la même réussite dans votre vie, je vous recommande de lire la brochure de l'Église intitulée *Le plan divin pour un mariage heureux*.

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.